

## PROLOGUE

Chaque mois de toutes les vies, comme une rengaine usante, tombe un chiffre qui tombe rarement : les statistiques du chômage dont la courbe rappelle une silhouette en surcharge.

Entre-temps, régulièrement, comme une rengaine moisie, pleuvent les accusations : les chômeurs sont des parasites responsables de leur mauvaise fortune, j'en passe.

Fabienne Desseux a décidé de mettre des mots sur son quotidien de chômeuse, d'humaniser le chiffre froid des statistiques : la rage, la solitude, le découragement, l'impasse mais aussi : la dignité de transformer cette situation et d'en sortir.

Lisez ses mots et faites passer.

PASCALE CLARK



## ÉPISODE 1 LA DIGESTION

Au début, c'est un truc étrange à intégrer le chômage. C'est amer en bouche puis ça reste dans le fond de la gorge sans arriver à descendre. Et malgré tout, cela reste totalement intangible.

Surtout que, me concernant, je ne pointe pas encore. Je suis même en vacances si vous voulez tout savoir. Mais je suis dans le collimateur. J'attends juste le recommandé fatal et reste suspendue – là entre deux eaux – attendant la date officielle du couperet fixée au 28 juillet. Alors, même si j'ai vidé mon bureau la semaine dernière, j'hésite. J'ai bien envoyé deux trois mails d'appel du pied à de potentiels employeurs mais en réalité je ne suis pas dedans. Par contre, je taille le jardin au cordeau, je brique la maison de bas en haut, je m'agite pour régler les problèmes qui n'en sont pas.

Et j'écris.

Un peu pour me vider la tête mais aussi – il faut bien l'avouer – pour endiguer la rage. Parce que t'es quand même légèrement de mauvais poil quand tu passes du CDI au chô'm'. Y'a du pétage de gueule dans l'air, l'envie de faire payer au premier venu le prix du déséquilibre.

## VIRÉE !

Déséquilibre car je cumule quelques handicaps fort peu appréciables quand ton nouvel ami se nomme *Pôle Emploi*. D'abord j'ai 47 ans. C'est pas cool comme âge. T'as plus droit depuis longtemps à la pelletée de contrats jeunes, aidés, d'insertion de CIVIS, CUI-Starter et autres acronymes synonymes de *baisse de charges* pour un employeur. Puis évidemment, tu n'es pas encore dans la catégorie senior qui pourrait laisser espérer un petit soutien de l'Institution.

À cela s'ajoute un cursus pas très crédible. Vingt années alimentaires comme agent des impôts puis sept ans comme pigiste dans la presse locale et nationale, animatrice de quelques rencontres littéraires et musicales et surtout... journaliste radio. Ben oui, la radio, celle que t'écoutes la tête dans le gaz dans les embouteillages. Avec de la zique et des invités. C'est pourtant ce que je sais faire, interviewer. Le journalisme, c'est même ma formation de base. Ce qui est ennuyeux dans cette histoire, c'est que j'habite Nevers.

Car pour ceux qui ne connaissent pas, c'est le troisième caillou dans ma chaussure. Parce que des boulots de journaliste à Nevers, ben mon gars, y'en a pas ! Bernadette Soubirous fait le plein chaque soir, mais côté médias c'est pas la même limonade...

En résumé, je suis vieille, sans perspectives réelles, dans une ville où, *a priori*, il n'y a pas de place pour moi.

Pour l'instant, je vais donc continuer gentiment de tailler mes arbres de six mètres avec un sécateur à main pour obtenir un jardin à la française.

Je vous tiens au courant dès que le facteur est passé.

VIRÉE !

## ÉPISODE 2 COMPORTEMENT EN MILIEU HOSTILE

Si vous avez déjà transité par la case chômer, j'aimerais bien votre avis.

Je me pose en effet la question existentielle suivante : la chômeuse et le chômeur ont-ils des comportements différents face à l'adversité ? Parce qu'en tant que nana, j'ai bien l'impression que pointer équivaut à la pathologie *mère au foyer* c'est-à-dire : ne pas s'autoriser la glandouille.

La culpabilité en étendard, tu t'agites. Tu te lèves tôt, tu gères, tu crées la nécessité de ton garde-à-vous essentiel à la bonne marche du monde. Et si t'as perdu une heure à liker des conneries sur *facebook*, lu un bouquin ou bu un café en terrasse, tu imagines que le type de Pôle Emploi va t'envoyer un mail en disant : « Tu es radiée ô parasite ! » Même chose si – malencontreusement – tu prends un coup de soleil en taillant les arbustes.

Me tараude, du coup, une autre question fondamentale : le chômeur doit-il être pâle et dépressif pour être crédible ?

Mais pour en revenir à la procrastination, le problème n'est pas que t'occuper des gosses ou des factures soit bien pertinent pour ta réintégration dans le monde de l'emploi, mais que poser ton cul cinq minutes sur le canapé semble être le premier signe de ta mauvaise volonté. Être chômeuse (ou chômeur, faudra donc me dire si c'est pareil pour vous les gars) doit donc t'occuper encore plus qu'un 35 heures en trois-huit. À tel point que tu attends avec impatience les lettres de ton conseiller disant qu'il te propose un job comme chauffeur routier, les actualisations en cascade, la convoc'

## VIRÉE !

de remise à niveau de CV ainsi que la formation du bon usage du site Pôle Emploi (si, si elle existe). D'ailleurs, vaut mieux ne pas loucher ces deux heures-là. Car si tu veux avoir une micro-chance de ne pas te faire sucrer tes indemnités, la connaissance du moindre recoin de *pôle.emploi.fr* est vitale.

Le facteur n'est pas passé, le recommandé non plus. Normal me direz-vous, on est dimanche et le dimanche, les travailleurs ne travaillent pas (enfin, de manière générale mais c'est un autre débat).

### ÉPISODE 3 ON Y EST !

Bon, cette fois, c'est acté ! Recommandé signé, licenciement économique entériné. Du coup, j'ai aussi signé un CSP. Non, pas un Contrôle Sur Pièces de mon inspecteur des impôts (c'est pas le moment !) mais un Contrat de Sécurisation Professionnelle. Ce qui n'est pas, malgré son nom, super rassurant.

J'ai donc assisté à la première réunion CSP à Pôle Emploi. Pour comprendre ce que tu signes. L'intention est louable. D'ailleurs ce n'est pas si mal le CSP : indemnisation (sans carence) à hauteur de 75 % du brut durant un an (au lieu de 57 %) suivi perso, l'inscription à PE se fait par ton ex-employeur, numéro direct de ton conseiller... Bref la *VIP room* du chômage'. Tu ne gagnes pas de *S'Miles* mais presque. T'imagines, plus tu pointerais, plus t'accumulerais, et zou, tu ne gagnerais pas un voyage en avion mais un mois d'allocs en plus ! En vrai, ce n'est pas tout à fait ça. T'es

## VIRÉE !

mieux entouré, c'est une certitude ; après... Comme toujours ils n'ont pas réponse à l'insoluble problème : « Kek kon va bien pouvoir faire de vous ? » Déjà que tu ne sais pas toi-même, je ne vais pas les blâmer. Et puis, quand tu poses des questions propres à ton CV (qui est emmerdant, je le rappelle) ben... tu n'as pas la réponse.

Par exemple. Un chô'm' CSP n'a pas le droit de faire des contrats de moins de trois jours. Ne me demande pas pourquoi, c'est comme ça. Sauf que là, tout de suite, immédiatement, ma seule possibilité de bosser, ce sont les piges. Des articles à la commande par un journal ou un mag. C'est-à-dire des trucs qui durent entre une et deux heures pour lesquels, en plus, t'as ni contrat ni bulletin de salaire. Là forcément, c'est le drame. Parce qu'une pigue de plus de trois jours – à part une immersion pour trouver des neurones chez Hanouna – je ne vois pas. Puis de toute façon, la dame CSP – au demeurant dispo et adorable – ne connaît pas ce cas particulier. Faudra voir plus tard.

Alors je vais continuer d'attendre. Après tout, jusqu'au 28 juillet, je suis toujours salariée et en vacances. Vivement le mois d'août que je devienne officiellement une chômeuse en sécurité.